

COMPTE RENDU NON THÉMATIQUE



CHAVAROCLETTE Carine, Magali DEMANGET et Olivier GIVRE (dir.), 2015, *Faire frontières(s). Raisons politiques et usages symboliques*. Paris, Karthala, Maison des sciences de l'homme-M, 208 p. (Frédéric Lasserre)

Cet ouvrage n'est certes pas le premier à aborder la thématique de la frontière comme objet d'étude sous un angle autre que juridique. Depuis Henri Dorion au Québec (1963), Victor Prescott (1987) chez les Anglo-saxons, puis Michel Foucher en France (1988) notamment, les géographes ont défriché un important domaine de recherche que d'autres sciences humaines – sociologie, anthropologie ou sciences politiques – ont à leur tour étudié selon une approche pluridisciplinaire. Ne pas être pionnier ne signifie pas ne rien avoir à dire : cet ouvrage constitue une intéressante contribution, multidisciplinaire précisément, à l'étude des frontières. Cet ouvrage interroge en effet la distinction entre frontières politiques et frontières symboliques, au fil de contributions ancrées dans une démarche empirique et relevant aussi bien de l'anthropologie que de la géographie ou de l'histoire de l'art.

Il est d'usage de considérer que les frontières politiques ne recoupent pas nécessairement les frontières symboliques. Là où les premières relèveraient d'une démarcation ancrée dans le territoire, d'ordre administratif, fiscal et politique, les secondes traduiraient le caractère fluctuant et imprécis de limites ou catégories culturelles souvent mouvantes, parfois ancrées cependant dans des lieux de mémoire précis, patrimonialisés. Dans quelle mesure cette distinction de principe serait-elle encore validée dans un monde globalisé, marqué par la multiplicité des échelles, des connexions et des réseaux, mais où s'observent également des processus de singularisation, de fragmentation ou de hiérarchisation ?

Si le concept de frontières politiques ou géographiques est traité dans ce livre, il y est également question de la multitude des frontières culturelles, sociales, idéologiques, ethniques, témoignant des dimensions interactionnelles et relationnelles des frontières en général. En ce sens, l'ouvrage, ici encore, n'est pas novateur : il fait écho en partie à Foucher, lequel soulignait (1988 : 38) que « les frontières sont des structures spatiales élémentaires, de forme linéaire, à fonction de discontinuité géopolitique et de marquage ou de repère, au triple registre du réel, du symbolique et de l'imaginaire ». Mais les différentes lectures proposées sont assurément intéressantes.

Une première partie s'intéresse aux « conflits, négociations, réappropriations » (p. 29) des espaces frontaliers, en abordant les cas du Front Polisario au Sahara occidental, du pèlerinage de San Antonio Huista à la frontière Mexique-Guatemala, puis la question du transfert des migrants défunts au Mexique. Une deuxième partie aborde la classique question des représentations, « discours, modèles, images » (p. 77), avec notamment l'analyse des cas de la construction problématique d'un Atlas frontalier des Andes centrales (Pérou-Bolivie-Chili), de la construction d'une identité de région frontalière occitane en Italie alpine, de l'épopée de l'exode transfrontalier des Républicains à travers les Pyrénées après la Guerre civile espagnole, puis de la dynamique de la frontière albanais-grecque à l'aune d'une relecture albanaise de l'histoire antique. La troisième évoque la question de la construction de dynamiques transfrontalières,

« au prisme des projets patrimoniaux et des dynamiques territoriales » (p. 191), avec les cas du développement des résidences secondaires en Cerdagne, de la construction mémorielle et patrimoniale autour de la Guerre civile espagnole avec comme point d'appui la frontière comme lieu de mémoire et d'ancrage du discours ; et enfin les projets patrimoniaux et de développement entre la Grèce et la République de Macédoine, malgré les relations pour le moins difficiles entre les deux États. Le propos du livre n'est donc pas d'épuiser le sujet, ni en effectuant de longs développements théoriques, ni en prétendant faire un tour du monde des cas de figures possibles, mais de présenter des études empiriques qui illustrent la dialectique entre frontière politique – désormais ancrée sur une ligne selon une représentation communément acceptée, mais dont la traduction sur le terrain peut être mouvante – et discours – représentations multiples de limites symboliques. Au reste, la justification théorique de l'ouvrage est assez légère, mais ce point ne saurait réduire l'intérêt des diverses facettes proposées au lecteur soucieux de prendre la mesure de la diversité du fait frontalier aujourd'hui.

Certes, on relèvera, petits détails de forme, que si l'ouvrage présente de belles cartes en couleurs (chapitre sur les frontières des Andes centrales), certains éléments desdites cartes (en espagnol) ne sont pas légendés ; dans un autre chapitre, que la carte présentant la région occitane est dessinée à la main. Il n'est pas clair non plus en quoi le chapitre sur les Andes centrales diffère d'une classique analyse diachronique de l'évolution politique de la région, ni quels ont été les questionnements produits par l'analyse croisée des documents soumis par les différents protagonistes. Une conclusion, même succincte, aurait également permis un retour sur les différentes études de cas proposées ici, tant il est vrai que le lecteur aurait apprécié qu'on lui fournisse une clé de lecture le guidant dans sa compréhension de l'impact, dans l'inscription des frontières dans les représentations et sur le terrain, des cas de figure très divers ici présentés : quoi de commun entre le conflit frontalier du Sahara occidental, la relecture volontiers irrédentiste face à la Grèce du nord de l'histoire antique par certains historiens albanais, l'organisation de pèlerinages frontaliers et le développement de projets patrimoniaux entre Grèce et Macédoine ? Tous s'articulent autour d'une frontière, perçue selon des prismes différents, mais ces analyses ne partent pas toutes de la même catégorie analytique de la frontière : ce parti pris, découlant des diverses échelles d'analyse et de la multidisciplinarité du projet, fait la richesse de l'approche proposée, mais appelle aussi à un effort de synthèse, à la construction d'une grille de lecture, à défaut d'une délicate théorisation.

Bref, un intéressant recueil d'études de cas qui illustrent la diversité de l'inscription de la frontière dans le territoire et l'imaginaire des sociétés.

Référence

DORION Henri, 1963, *La frontière Québec-Terre-Neuve. Contribution à l'étude systématique des frontières*. Québec, Les Presses de l'Université Laval.

FOUCHER Michel, 1988, *Fronts et frontières. Un tour du monde géopolitique*. Paris, Éditions Fayard.

PRESCOTT Victor, 1987, *Political Frontiers and Boundaries*. Londres, Allen and Unwin.

Frédéric Lasserre
Département de géographie
Université Laval, Québec (Québec), Canada